

**bruno
manser
fonds**

respetons la forêt tropicale

Razzia sur la forêt pluviale
Comment le chef du gouvernement du Sarawak est
devenu milliardaire

tong tana

mars 2011

www.bmf.ch





Razzia sur la forêt pluviale

Comment le chef du gouvernement du Sarawak Taib Mahmud est devenu milliardaire grâce à la déforestation et à la corruption

Le chef du gouvernement du Sarawak, Taib Mahmud, trône assurément au top ten des criminels de l'environnement. Personne, ne porte pareille responsabilité individuelle dans la destruction des forêts tropicales humides de Bornéo, lesquelles comptent au nombre des écosystèmes les plus riches de la planète.

Durant les 30 années où Taib a occupé la charge de Premier ministre, les bulldozers des groupes forestiers et des plantations ont décimé les fabuleuses forêts primaires dans l'État malais du Sarawak. Aujourd'hui, il reste au plus 5 % de leur étendue originale. Pour le barrage controversé de Bakun, la plus grande centrale hydroélectrique du Sud-est asiatique, on a sacrifié une surface de forêt pluviale de la taille de Singapour. Là où jadis des rivières cristallines sillonnaient la jungle intacte, on ne rencontre plus qu'une soupe brunâtre entre les gigantesques plantations de palmistes. En 2010, les monocultures de palmiers à huile couvraient une surface d'un million d'hectares au Sarawak, près d'un quart de la superficie de la Suisse. Selon les vœux de Taib, elles devraient encore doubler dans les 10 prochaines années.

Ce saccage a été perpétré sous la bannière du progrès, accompagné des promesses d'apporter développement et prospérité à la population misérable de la forêt pluviale. À ce jour, les Penans, les Ibans, les Bidayuhs et les 23 autres peuples autochtones du Sarawak ont peu profité de cette manne. Pauvreté, analphabétisme et dépendance économique sont omniprésents dans les zones rurales du Sarawak, en dépit d'une industrie du bois florissante et d'importants gisements de pétrole et de gaz. La cupidité sans limites et l'énergie criminelle considérable du souverain presque sans partage du Sarawak, Abdul Taib Mahmud, en sont les raisons principales.

Depuis 30 ans au pouvoir

En avril 1981, Taib alors âgé de 45 ans reprend un poste pourvu de nombreux pouvoirs, celui de «Chief Minister», le chef du gouvernement du Sarawak. C'est grâce à une bourse de Shell que, quelques années plus tôt, ce fils d'une famille très modeste a fait des études de droit en Australie. Il doit son ascension politique fulgurante à son oncle Rahman Yakub, chef du gouvernement avant lui.

Durant ses premières années, Taib s'est surtout attelé à asseoir son pouvoir. C'est ainsi qu'il s'est fait nommer ministre des finances ainsi que ministre de la planification et des ressources naturelles. À ce jour, il cumule encore ces trois postes-clés et contrôle de la sorte plus de 50 % du budget de l'État, pendant que 10 autres ministres se partagent le reste.

Deux ans après son entrée en fonction, en novembre 1983, Taib envoyait son frère Onn à Hong Kong, où celui-ci créait, à l'aide d'un comparse, l'entreprise Regent Star. Il s'agit d'une entreprise écran ayant pour seule finalité d'encaisser les pots de vin provenant des exportations de bois.

Pas d'exportations de bois sans pots-de-vin

À titre de directeur d'Archipelago Shipping, bénéficiant d'un monopole dans l'exportation de bois, Onn profitait d'une position de force qu'aucun acheteur de bois ne pouvait contourner. Tout acheteur potentiel de bois tropicaux du Sarawak était contraint de verser des commissions à l'entreprise Regent Star, à un prix fixe par mètre cube. L'autorisation d'exportation était à ce prix.

Le Sarawak était devenu le premier exportateur de bois tropicaux au monde en raison de ses pratiques agressives de déforestation. Plus de 10 millions de mètres cube de bois quittaient chaque année l'État, celui-ci perpétrant un pillage sans précédent d'une forêt pluviale vieille comme le monde. Le Japon était et demeure le principal acheteur du bois abattu au Sarawak. C'est lui aussi qui, sous couvert d'aide au développement, a financé des nouvelles routes de bûcherons.

Au début 2007, les autorités fiscales de Tokyo ont découvert que neuf entreprises japonaises transportant le bois par bateau du Sarawak au Japon avaient versé plusieurs millions de dollars à l'entreprise Regent Star à Hong Kong depuis le début des années 80. Les investigateurs sont arrivés à la conclusion que les pots-de-vin étaient destinés au gouvernement du Sarawak.

Des milliards dans la poche de Taib

Les versements indus en faveur des exportations de bois ne sont qu'une des nombreuses sources des recettes illégales encaissées par Taib Mahmud et ses acolytes. Taib empoche en outre d'énormes montants pour l'octroi de concessions forestières ou de plantations, de même que pour l'attribution des mandats de construction de barrages et autres constructions officielles. Selon les estimations d'experts indépendants, ce sont ainsi des milliards d'argent sale qui ont grossi le porte-monnaie de la famille Taib. Il y a fort à parier que Taib est aujourd'hui l'homme le plus riche de Malaisie, sinon de tout le sud-est asiatique. Son salaire officiel de 590'000 Ringgit par an – soit environ 195'000 francs suisses au cours actuel – ne lui aurait jamais permis d'amasser une telle fortune.

À ce jour, au moins 85 % de la première entreprise de construction du Sarawak, Cahya Mata Sarawak, qui a notamment obtenu un contrat de dix ans pour l'entretien de l'ensemble du réseau routier du Sarawak, est entre les mains de la famille de Taib. La valeur du paquet d'actions est estimée à plusieurs centaines de millions de Ringgit. De même, le fournisseur d'électricité Sarawak Energy, en position de monopole dans le pays, le groupe forestier actif au plan international Ta Ann ainsi que la Banque UBG Berhad sont entre les mains des proches parents de Taib.

Samling et les Taibs: complices dans la destruction de la forêt pluviale

Le groupe de bois tropicaux Samling et ses propriétaires, la famille d'origine chinoise Yaw, au Sarawak, sont au nombre des principaux bénéficiaires de la politique de déforestation destructrice de Taib. Depuis le début des années 80, Samling a obtenu de Taib des centaines de milliers d'hectares de concessions de forêts ou de plantations, ce qui lui a permis de devenir un groupe multinational. En contrepartie, la famille Yaw s'est montrée très reconnaissante envers le chef du Sarawak et a remis aux hommes de paille de Taib un paquet d'action de 10 % du groupe. On connaît également le cas d'une propriété de plusieurs millions à Seattle (USA), que Chee Siew Yaw, le fils du fondateur de Samling Yaw Teck Seng, a transférée à la famille Taib pour le prix symbolique d'un dollar US.

L'héritier Samling, Chee Siew Yaw, a engagé des milliards dans l'immobilier US depuis les années 1990, probablement financés par les revenus des coupes de bois illégales au Sarawak, au Cambodge, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Guyana. SunChase Holdings, appartenant à Yaw, était particulièrement active à Mountain House, un des epicentres de la crise

immobilière US, où la caisse de pension étatique de Californie CalPERS a perdu plus de 900 millions de dollars US lors du crash de 2008.

Le comble de la perversion se trouve cependant dans la coopération des Taib et des Yaw dans la gestion du parc national Mulu, le seul Patrimoine mondial de l'UNESCO situé au Sarawak. Borsarmulu Resorts, la société d'exploitation du tourisme Mulu, est contrôlée via un réseau d'entreprises par la famille Taib et Samling. Les saccageurs de la forêt pluviale encaissent même les dividendes issus de l'écotourisme dans les dernières forêts primaires du Sarawak.

A lire: www.sarawakreport.org





L'affaire Boyert et le FBI

Le cas de Ross Boyert, un ancien gestionnaire en immobilier de Taib aux USA, est particulièrement révélateur. M. Boyert avait travaillé douze ans pour la famille de Taib et géré des immeubles pour une valeur dépassant 80 millions de dollars US à San Francisco et Seattle. Ce portefeuille englobait notamment le quartier général du FBI (Federal Bureau of Investigations) pour le nord-ouest des USA au centre de la ville de Seattle, qui héberge aujourd'hui encore le FBI. Cela en dépit du fait qu'un des services du FBI sur place soit chargé des affaires de blanchiment d'argent!

Fin 2006, M. Boyert était remercié en raison de changements de pouvoir au sein du clan Taib. C'est alors qu'il a déposé plainte contre les Taib et leur entreprise aux USA devant un tribunal à San Francisco. La réponse de Taib a été une campagne de diffamation et de terreur psychologique à l'encontre de l'ex-employé, par le truchement d'agents payés pour le poursuivre et le harceler jour et nuit. À bout de nerfs, M. Boyert a retiré sa plainte et conclu un arrangement. Malgré cela, le harcèlement s'est poursuivi.

En juin 2010, Sarawak Report publiait un grand nombre des documents provenant de l'activité de M. Boyert pour les Taib. Deux mois plus tard, on le retrouvait mort dans une chambre d'hôtel à Los Angeles. Taib Mahmud n'a jamais pris position publiquement face aux reproches formulés par Ross Boyert.

La Swiss-Monaco- Connection des Taibs

Des bruits courent depuis plusieurs années au Sarawak selon lesquels Taib aurait également déposé une partie de sa fortune en Suisse. Il semblerait que Taib se rende chez le dentiste en Suisse. Alors qu'il n'a jamais été possible de confirmer ces rumeurs, on prend acte d'une autre Swiss Connection de la famille Taib: durant l'été 2010, la nièce de Taib, Elia Abas Geneid, a épousé en grande pompe le gestionnaire hôtelier suisse Matthias Sutter. Lors des noces, on a vu, outre Taib Mahmud, le Premier ministre malais Najib Razak et sa femme Rosmah. Auparavant, la nièce de Taib avait déjà été mariée avec le double-national helvético-japonais Alexander Iskander George Hirose Müller.

Elia Abas Geneid avait fait face aux feux de la critique au Sarawak comme directrice et actionnaire de différentes entreprises négociant la terre des autochtones. Elle entretient des relations avec le designer genevois de montres de luxe Gérald Genta. L'épouse de celui-ci Evelyne est ambassadrice de Monaco en Angleterre et a mis en place la fondation du Prince Albert II de Monaco. En avril 2008, Evelyne Genta et le Prince Albert II, le banquier privé monégasque Francesco Bongiovanni ainsi que l'escroc immobilier Achilleas Kallakis

étaient en visite officielle au Sarawak. En août 2010, Taib était quant à lui invité à un défilé de mode islamique à Monaco, au cours duquel Albert II recevait un don de 100'000 euros pour sa fondation de la part de la First Lady malaisienne. On soupçonne que cet argent provenait de Taib Mahmud.



L'empire canadien d'argent sale de Taib

Taib Mahmud n'a pas attendu pour déplacer systématiquement son capital, d'acquisition criminelle, à l'étranger. Durant l'été 1983, peu avant la création de la centrale des pots-de-vin Regent Star, à Hong Kong, son frère Onn se rendait au Canada, pour créer l'entreprise Sakto Immobiliers à Ottawa. Durant le premier exercice, Sakto a acquis des biens immobiliers à hauteur de plusieurs dizaines de millions de dollars canadiens.

Sakto existe encore à ce jour et est devenu le centre névralgique de l'empire immobilier international de Taib, étendant ses tentacules avec des filiales en Angleterre, aux USA et en Australie. L'entreprise est dirigée par la fille de Taib Jamilah et son mari canadien Sean Murray, qui possèdent une des villas les plus chères d'Ottawa, dans la banlieue chic de Rockcliffe.

Jamilah Taib Murray et Sean Murray ont réussi à donner à la fuite de capitaux criminels de Taib une coloration respectable au Canada: ils sont aujourd'hui tous deux des hôtes respectés dans la High Society et mécènes de la National Gallery of Canada ainsi que d'un collège d'élites local. Dans leurs immeubles chic, au centre d'Ottawa, on trouve non seulement des entreprises notoires telles qu'Adobe, mais également une

série de ministères canadiens, dont le ministère public de l'État de l'Ontario.

Depuis Ottawa, Jamilah et Sean contrôlent Ridgeford Properties, spécialisé dans l'immobilier de luxe à Londres, l'Américain Sakti International Holdings ainsi que l'Australien Sitehost, la société d'exploitation du Hilton à Adélaïde. L'empire Sakto est estimé à plusieurs centaines de millions de dollars US.

Sites internet officiels des entreprises immobilières de Taib:

www.sakto.com

www.ridgeford.com





Nouvelles brèves

Les Penan appellent les tribunaux à la rescousse de la forêt de Ba Jawi

Au centre de Bornéo, 15'500 hectares (soit 155 km²) de forêt tropicale primaire devraient être mis sous protection avec le soutien du Bruno Manser Fonds. La commune penane de Ba Jawi, dans l'État malais du Sarawak, a en effet déposé une nouvelle plainte en reconnaissance des droits territoriaux peu avant Noël, dans le but de mettre sous protection une zone de forêt primaire correspondant à un peu plus de la moitié de la superficie du canton de Genève, dans une région jouxtant l'Indonésie. La procédure, entamée devant la High Court du Sarawak, exige du groupe forestier Samling qu'il cesse de saccager la forêt et de détruire sa biodiversité unique.

La plainte territoriale concernant Ba Jawi est à ce jour la cinquième déposée par les Penan avec le soutien du Bruno Manser Fonds. Elle résulte de deux ans de travaux

de cartographie et de documentation dans la forêt primaire et fait partie de la stratégie du BMF pour la protection des forêts pluviales du centre de Bornéo. Avant elle, les communes penanes de Long Kerong (1998), Long Lamai (2007), Ba Abang (2009) et Long Lilim (2009) ont déjà fait valoir leurs droits coutumiers devant les tribunaux.



Huile de palme contre environnement: le fournisseur de Migros, IOI, tente de gagner du temps

Plus de six mois après une rencontre multipartite organisée à Zurich, on n'ob-

serve encore aucun progrès tangible dans le dossier de la compagnie critiquée IOI, le premier fournisseur d'huile de palme de Migros. En septembre 2010, celle-ci avait demandé à la Table ronde pour l'huile de palme durable (RSPO) de prendre position sur la liste des doléances à l'encontre du fournisseur. Les résultats d'un audit des plantations IOI incriminées en Indonésie se font cependant toujours attendre. Selon Christine Zwahlen, de la Migros, une délégation s'est rendue dans les plantations au Kapatang en novembre 2010. Elle a fait savoir à Tong Tana: «Il est extrêmement difficile de savoir si IOI contrevient aux lois ou aux critères RSPO». Selon ses dires, IOI aurait obtenu un délai à fin février pour présenter des résultats.

Baru Bian: avocat des droits territoriaux et porteur d'espoir pour les élections au Sarawak.

L'avocat des droits territoriaux Baru Bian est

le grand espoir de l'opposition pour les élections à venir au Sarawak. M. Bian est le chef de file du parti de la justice (PKR) au sein de la coalition d'opposition Pakatan Rakyat. Il a acquis une grande notoriété pour son engagement désintéressé pendant des années en faveur des droits territoriaux des peuples autochtones. Son étude représente aujourd'hui plus d'une centaine de cas de droits territoriaux, dont les cinq plaintes des Penan. En mai 2000 Baru Bian a prononcé une allocution lors de la cérémonie commémorative des dix ans de la disparition de Bruno Manser.

Plus d'informations sur: www.barubian.net.

Folie de l'huile de palme: un million d'hectares de forêt tropicale supplémentaire en danger

Le gouvernement du Sarawak compte doubler la surface des plantations d'huile de palme jusqu'en 2020, pour la faire passer à

deux millions d'hectares (à peine la moitié superficielle de la Suisse). Ces plans d'expansion pharaoniques ont été communiqués en décembre dernier par le ministre du développement territorial du Sarawak, James Masing, annonçant une stratégie «agressive» du gouvernement en faveur de l'expansion des plantations de palmistes. La prise de position de M. Masing est une gifle aux associations malaises d'indigènes et aux organisations environnementales. L'année dernière, le réseau autochtone malais JOAS avait demandé un moratoire sur les nouvelles plantations, celles-ci se faisant généralement sur le dos des communautés locales.

Radio Free Sarawak, nouvel émetteur indépendant pour le Sarawak

En novembre dernier, Radio Free Sarawak, une nouvelle station de radio pour les campagnes du Sarawak, a commencé d'émettre depuis Londres. La station à

ondes courtes émet quotidiennement une émission d'information d'une heure en iban et en malais et compte fournir des informations indépendantes dans les campagnes du Sarawak. Les émissions, accompagnées de musique autochtone, sont présentées par un «Papa Orang outan» travaillant sous un pseudonyme. En Malaisie, les médias sont soumis à un contrôle étatique strict et à une forte censure.

*Échantillons en podcast sur:
www.radiofreesarawak.org*



Arrêtons la mafia du bois tropical de Taib! Les revendications du Bruno Manser Fonds:

Malaisie

La commission anticorruption malaise (MACC) doit sans délai mettre en œuvre des investigations sur l'origine de la fortune du Chief Minister du Sarawak Taib Mahmud. Soutenez notre requête en envoyant la carte de protestations ci-jointe!

Canada

L'autorité canadienne de contrôle en matière de blanchiment d'argent (CANAFE) doit enquêter pour blanchiment d'argent contre la Sakto Corporation de Taib, menée par la fille de Taib Jamilah et son gendre Sean Murray. Soutenez notre requête en renvoyant la carte de protestations ci-jointe!

Angleterre

La fortune de Ridgford Properties Ltd., appartenant à la famille Taib, doit être gelée. Le Serious Fraud Office (SFO) doit enquêter afin de déterminer si l'escroc immobilier Achilleas Kallakis a été financé par la famille Taib.

Australie

La fortune de Sitehost Pty Ltd., à Adélaïde, doit être gelée. Une enquête devra clarifier d'où proviennent les énormes

liquidités dont dispose le Conceal Pty Ltd., créé par un homme de confiance de Taib à Sydney.

Suisse

Les membres de famille Taib doivent être placés sur une liste noire et leurs biens éventuels déposés dans les banques suisses être bloqués.

Monaco

Le prince Albert II doit mettre un terme à ses relations avec la famille de Taib et geler un éventuel avoir de la famille de Taib dans les banques monégasques.

USA

Le FBI doit mener des investigations à l'encontre des entreprises Sakti et Wallyson's pour blanchiment d'argent et geler tous les avoirs des Taib aux USA. Une enquête administrative devra montrer pourquoi le FBI Northwestern Regional Headquarters a pris ses quartiers chez un criminel de l'environnement à Seattle.

Soutenez notre campagne et visitez
notre site de campagne international:

www.stop-timber-corruption.org